

Homélie, 14^e dimanche du temps ordinaire

09/07/2023

Des personnes qui se prennent trop au sérieux, des gens avec qui on doit constamment faire attention à ce qu'on dit ou à ce qu'on fait, tous ceux qu'il ne faut surtout pas froisser ou in-conforter, ces gens-là, tous, nous en avons rencontré. Source de fatigue et d'épuisement, de telles rencontres deviennent ce que nous aimerions fuir.

D'un autre côté, nous avons tous eu l'occasion de vivre des relations simples et confiantes. Nous avons tous fait des rencontres avec des gens qui savent mettre à l'aise. Peut-être avons-nous même eu la chance d'une amitié reposante à un tel point que nous nous sommes même demandé : pourquoi ?

Pourquoi, tout d'un coup, les soucis et la peur tombent dès que nous avons à faire à telle ou telle personne, alors que, apparemment, rien ne la distingue des autres ?

Pourquoi y a-t-il des gens qui nous procurent le réconfort par leur simple présence, des gens faciles à vivre ?

En guise de réponse, un mot nous vient spontanément à l'esprit : l'humilité.

Une vraie humilité, enracinée à un degré tel que, sans rien négliger de la dignité humaine, elle transforme toute rencontre en un repos, toute contrainte en une exigence légère, et rend toute difficulté facile à supporter.

L'évangile que nous venons d'entendre est celui que nous avons lu en la Solennité du Sacré Cœur de Jésus. Et aujourd'hui encore il n'est pas déplacé d'évoquer nos petites expériences humaines, pour comprendre, pour saisir quelque chose de la bonté du Cœur Sacré de Notre-Seigneur, Dieu-homme. Car, si Dieu nous permet de côtoyer des personnes vertueuses, c'est pour nous encourager, pour nous faire entrevoir quelque chose de son propre Cœur, de l'amitié qu'il nous porte.

Mais faut-il s'arrêter là ? Faut-il croire que nous ne pouvons saisir à travers nos relations que quelques petites images de l'amour de Dieu ? Faut-il se contenter de dire que dans nos vies l'agir de Dieu reste insaisissable ? et que nous ne pouvons pas en faire l'expérience autrement ?

Non. L'évangile nous enseigne clairement que la relations avec Jésus, nous avons à la vire directement, sans la reléguer dans l'inaccessible. Certes,

c'est d'abord la sainte messe, la Présence réelle, les sacrements et tout ce que l'Église nous donne de façon habituelle, qui doit être regardé dans la lumière des Paroles que nous venons d'entendre. Ce sont d'abord ces choses-là qui doivent être vécues comme un privilège, une relation personnelle avec Jésus.

Mais nous ne devons pas, pour autant, oublier la foi en la Providence divine.

Bien au contraire, nous devons toujours nous rappeler que les événements de nos existences, tout ce qui influence notre vie de façon importante, est également à considérer comme venant de Dieu. Là aussi, nous pouvons, nous devons reconnaître la main douce de Jésus, la main d'un Ami, dont l'immense humilité nous rend toute exigence reposante et tout fardeau léger.

Que la très sainte Vierge Marie, l'humble servante du Seigneur, nous obtienne auprès de son Fils suffisamment de lucidité, suffisamment de clairvoyance, pour que nous ne soyons jamais ignorants de la douceur de la Providence divine, et que nous sachions toujours Lui en être reconnaissants, Amen.